**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises

Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg

**Band:** 34-35 (1946-1947)

**Heft:** 4-5

Buchbesprechung: Bibliographie

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Praroman et Montenach. Selon une tradition, ces deux tableaux auraient été donnés à l'église par Mgr Pierre de Montenach, prévôt du Chapitre dès 1676, puis évêque de Lausanne de 1688 à 1707 <sup>1</sup>.

Il convient enfin de noter la générosité de M. Fernand-Louis Ritter, artiste-peintre, dont la munificence a doté la cathédrale et notre Musée cantonal d'œuvres d'art remarquables. Il a en effet donné au Collège capitulaire un *Christ portant la croix*, attribué à Léonard de Vinci, et une *Nativité* de Benvenuto Tisi, dit le Garofolo, et à l'Etat un *Jeune adolescent*, de Greuze.

La première de ces peintures, sur bois, mesure 42 sur 51 centimètres. Elle provient du palais de la Via Larga à Florence, résidence des Medicis actuellement siège de la Préfecture. Elle fut transportée à Paris durant la période napoléonienne et devint la propriété de l'inspecteur général des mines Migneron, ami d'Ingres, et qui en fit l'acquisition à la vente des 26 et 27 mars 1828. La famille d'Amblève, héritière de Migneron, céda sa collection à l'ingénieur Guillaume Ritter, père du donateur, en 1871.

Le Christ portant la croix est, croit-on, une œuvre de jeunesse du grand artiste (vers 1478). Elle est demeurée dans la chapelle des Medicis jusqu'au début du XIXe siècle et elle sera désormais un joyau de notre cathédrale <sup>2</sup>.

Quant à la *Nativité* (ou *Sainte famille*) de Tisi, c'est également une peinture sur bois, de 42 sur 55 centimètres. Elle date de la première moitié du XVIe siècle. Ce tableau fut transféré de Ferrare à Paris au début du XIXe siècle, puis entra dans la collection Migneron, et eut ensuite la même histoire que le *Christ portant la croix*.

Ces deux magnifiques peintures ont été placées dans le chœur de Saint-Nicolas.

Notons que M. F.-L. Ritter a encore donné à notre cathédrale deux petites statues gothiques, en bois, de 45 cm. de hauteur et représentant saint Nicolas de Myre et saint Théodule 3. B. DE VEVEY.

## BIBLIOGRAPHIE

Le langage exprime l'histoire, le beau langage la fait aimer. Voilà pourquoi, nous tenons à signaler à l'attention de nos lecteurs l'activité littéraire intense de M. Jean Humbert, professeur au Collège St-Michel, qui après avoir élevé un monument à Louis Bornet (voir *Annales fribourgeoises* 1943,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Voir La Liberté des 13 et 14 août 1947.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Voir *La Liberté* du 10 mai 1947.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Voir La Liberté du 7 juin 1947.

p. 63), a publié un *Cours d'orthographe* en 1945, dont le succès a été tel qu'une seconde édition en a paru en 1946<sup>1</sup>. Ce livre, fruit de l'expérience, n'a rien de froid, ni de compassé; il rompt nettement avec la tradition désuète des manuels scolaires et se recommande tant aux maîtres qu'aux élèves.

Mais, le Cours d'orthographe est un livre didactique, et le français est pour M. Humbert — et il devrait l'être pour tous — une source de joie et de beauté en raison de ses qualités intrinsèques, de sa richesse lexicale, de son affinement... Voilà pourquoi M. Humbert exprime son bonheur à parler notre belle langue en un charmant petit volume: Le français, source de joie et de beauté, qui a déjà connu, lui aussi, deux éditions, en 1946 et 1947². L'auteur y étaye son exposé séduisant et suggestif d'exemples copieux et judicieusement choisis, de témoignages éloquents, d'exquises citations puisées aux sources pures, chez les magiciens du verbe. Pédagogue de métier, il appuie ses assertions de faits concrets et probants. D'où incursions dans le chapitre des synonymes, des homonymes, des gallicismes, des proverbes, des archaïsmes savoureux, de l'étymologie qui passionne les curieux, des pléonasmes, des solécismes, de la syntaxe.

De ces pages, préfacées par Henri Bise, se dégage un charme intense accru par une présentation typographique parfaite.

Enfin, M. Humbert vient de publier un volume d'histoire littéraire: La poésie au Pays de Gruyère, avec une préface d'Henri Perrochon et des illustrations du peintre Eugène Reichlen<sup>3</sup>. De la Gruyère, on connaît l'histoire, les coutumes, les paysages, le tout décrit trop souvent comme en une pastorale romantique. Aucune étude d'ensemble n'avait encore paru sur la vie intellectuelle si attrayante de cette contrée à la fois originale et si pleine de charme.

M. Humbert y étudie des poètes connus, d'autres qui le sont moins, mais qui ne furent pas sans talent: l'auteur anonyme du Ranz des vaches, l'avocat Python, singulier imitateur de Virgile, le doyen Bridel, dialectologue avant la lettre, Eugène Rambert, amoureux de la Grevîre, la pléïade de l'Emulation, Pierre Sciobéret, Etienne Fragnière, Joseph Reichlen, Cyprien Ruffieux... et nous ne les mentionnons pas tous! Cette étude sur la poésie en Gruyère est suivie de plusieurs travaux qui la complètent, qui donnent encore plus de poids et de variété à l'ouvrage: Les patois romands et leurs vicissitudes par Jules Jeanjaquet, Comment sauvegarder nos vieux langages par Henri Næf, Folklore et légendes par Jean Humbert, enfin quelques posésies patoises de Louis Bornet.

Tous les historiens fribourgeois devraient posséder ces volumes dans leur bibliothèque.

B. de Vevey.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Editions du Comté, à Bulle.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Editions du Chandelier, Bienne et Paris.
<sup>3</sup> Editions du Chandelier, Bienne et Paris.